

FOOTBALL

Les maîtres du sifflet

Lors de cette Coupe du monde 2026, l'arbitre suisse Sandro Schärer sera sous pression maximale. L'occasion de revenir sur l'histoire fascinante des hommes en noir, ces méchants préférés des supporters de football.

Texte **Suzi Vieira**



L'arbitre Anthony Taylor avertit l'Espagnol Dani Carvajal lors du quart de finale Espagne-Allemagne, à l'Euro 2024.



Paris, 1938: l'arbitre s'apprête à siffler le début de la finale de la 3^e Coupe du monde.



PHOTOS: GETTY IMAGES, KEystone, UNILUZERN

Au football, il y a une figure capable de faire basculer un stade entier d'un simple geste du bras. Un être seul face à 22 joueurs, des millions de téléspectateurs et des supporters persuadés qu'il est contre eux depuis toujours: l'arbitre.

La Coupe du monde 2026, qui a lieu aux États-Unis, au Canada et au Mexique, remettra les hommes et femmes en noir sous les projecteurs. Côté suisse, il y a une petite fierté nationale: Sandro Schärer fait partie des 52 sélectionnés par la FIFA. Une première pour un arbitre masculin suisse depuis seize ans.

Difficile d'imaginer aujourd'hui un match sans arbitre. Pourtant, aux débuts du football moderne, au XIX^e siècle, il n'existait tout simplement pas. «Les joueurs discutaient et cherchaient eux-mêmes des solutions», raconte l'historien du sport Michael Jucker. En clair: peu de neutralité, et probablement quelques tacles bien sentis pour se venger.

Naissance d'un juge du jeu

À l'époque, ce sont surtout les capitaines qui tranchent les litiges. Puis le football devient plus rapide, plus populaire... et plus disputé. En 1891, l'arbitre central fait officiellement son entrée sur le terrain au milieu des joueurs, en Angleterre, berceau du football moderne. Le jeu a changé: il ne



DR MICHAEL JUCKER

Historien du sport à l'Université de Lucerne, codirecteur du musée du FC Zurich et directeur de Swiss Sports History



Sandro Schärer

Un Suisse en Amérique

À 37 ans, Sandro Schärer fait partie des 52 arbitres retenus pour la Coupe du monde 2026. Ex-employé de banque devenu arbitre professionnel, il officie régulièrement en Ligue des champions et à l'Euro. Sa nomination est un symbole du récent rattrapage suisse dans la professionnalisation de l'arbitrage.

se pratique plus seulement dans les cercles aristocratiques britanniques des débuts, mais se diffuse largement dans la société, notamment dans les villes industrielles où les matchs attirent déjà les foules. Vient alors le besoin d'un cadre commun et d'une autorité reconnue.

Et cette autorité ressemble presque à celle d'un magistrat. «La figure de l'arbitre vient d'une tradition juridique ancienne: celle d'une instance neutre chargée de créer un consensus entre deux parties.» Un juge, en somme, mais qui doit décider en une demi-seconde, sous les cris de 80 000 spectateurs réclamant un penalty pour une main dans la surface.

Pendant des décennies, l'arbitre est «l'homme en noir». Une couleur associée à l'autorité et à la loi. Puis arrive la Coupe du monde 1994 aux États-Unis, celle du show à l'américaine et des arbitres en maillots flashy jaune, turquoise, etc. Le football change d'échelle. «Avec les retransmissions télévisées en couleur, il faut surtout éviter la confusion avec les tenues des joueurs», souligne Michael Jucker.

LES PIRES ERREURS D'ARBITRAGE DE L'HISTOIRE

1966, le but fantôme

Finale du Mondial 1966 à Wembley. Une frappe anglaise rebondit sur la ligne de but allemand avant d'être délogée. Après discussion avec son assistant, l'arbitre valide le but. L'Angleterre sera sacrée championne du monde, mais la polémique dure encore aujourd'hui.



Diego Maradona et la «main de Dieu»

Quart de finale du Mondial 1986: Argentine-Angleterre. Maradona marque de la main sans que l'arbitre ne voie la faute. Le but est validé. Quelques minutes plus tard, l'Argentin inscrit aussi un

chef-d'œuvre. Mais c'est bien cette «main de Dieu» qui entre dans la légende.

Frank Lampard et le but invisible

Mondial 2010: Angleterre-Allemagne. La frappe de Frank Lampard franchit nettement la ligne avant de ressortir. L'arbitre ne valide pas le but. L'erreur choque le monde entier et accélère l'arrivée de la technologie sur la ligne de but.



→ Longtemps, les arbitres ont pourtant officié comme des amateurs éclairés, avec un métier à côté. Ce n'est qu'avec le boom économique du football et l'accélération du jeu que leur professionnalisation est devenue indispensable. Et en Suisse, ce virage est récent: selon Michael Jucker, le pays n'a réellement rattrapé son retard international qu'au cours des dix dernières années, avec davantage d'investissements dans la formation ainsi que la préparation physique des arbitres helvètes.

Cette profession s'ouvre aussi lentement à davantage de diversité, même si les femmes demeurent minoritaires au plus haut niveau et les arbitres noirs très peu représentés dans les grandes compétitions européennes ou mondiales. Un paradoxe dans un sport mondialisé, multiculturel et massivement pratiqué sur tous les continents, de l'Afrique à l'Extrême-Orient.

L'invention des cartons

Avant 1970, les arbitres avertissaient les joueurs oralement. Jusqu'au Mondial 1966, où l'Argentin Antonio Rattín, expulsé contre l'Angleterre, refuse de sortir, persuadé que l'arbitre ne lui a rien signifié.

L'idée géniale vient alors de l'Anglais Ken Aston. Arrêté à un feu rouge à Londres, il imagine un système universel: jaune pour avertir, rouge pour exclure. Ce qu'on sait moins, c'est que lors de la première Coupe

Breel Embolo en désaccord avec l'arbitre Daniele Orsato lors du quart de finale Angleterre-Suisse à l'Euro 2024.



Nicole Petignat

La pionnière romande

La Jurassienne Nicole Petignat a été la première femme à arbitrer un match de Coupe UEFA masculine, en 2003. Ancienne joueuse, elle a dirigé une centaine de rencontres internationales avant de prendre sa retraite en 2009.

PHOTOS GETTY IMAGES, KEYSTONE, DR

du monde avec cartons, en 1970 au Mexique, aucun joueur ne reçoit de rouge.

Aujourd'hui, impossible d'échapper à la VAR, l'assistance vidéo. Pour certains, c'est la justice enfin rendue au football. Pour d'autres, une machine à tuer les émotions. Michael Jucker fait plutôt partie des sceptiques: «La VAR enlève quelque chose d'imprévisible et d'émotionnel au jeu.»

Car même avec quinze ralentis, tout reste affaire d'interprétation. Une main «accidentelle»? Un hors-jeu pour un bout d'orteil? Même si les outils techniques sont là pour aider, les arbitres – y compris ceux spécialisés VAR qui officient derrière les écrans et les boutons (comme l'Argovien Fedayi San, lui aussi sélectionné pour cette Coupe du monde) – restent des êtres de chair et de sang, qui peuvent commettre des erreurs. C'est même sans doute pour cela que leurs bévues fascinent autant. ■

Swiss Sports History

Dirigé par Michael Jucker, le portail suisse dédié à l'histoire du sport propose des ressources pédagogiques, des informations et des conseils destinés aux clubs sportifs, aux médias, aux chercheurs et au grand public.

www.sportshistory.ch

RESSOURCES

PAID CONTENT



L'offre:
2 nuitées inclus
petit-déjeuner,
1 souper + 30 % de
rabais sur le trajet
aller-retour en
transports
publics

L'ÉTÉ EN SUISSE

Offres exclusives d'hôtels durables avec voyage en train

Vivez dès maintenant votre pause estivale en Suisse. «Coopération» et Switzerland Travel Centre vous rappellent notre offre estivale exclusive, valable jusqu'au 23 août 2026: 2 nuitées dans l'un des 56 hôtels sélectionnés en Suisse, avec petit-déjeuner inclus, un souper ainsi que 30% de réduction sur le trajet aller-retour en transports publics en 2^e classe. Selon la catégorie, pour 139, 199 ou 249 francs par personne en chambre double, vous bénéficiez d'un séjour dans un hôtel faisant partie du programme de développement durable «Swisstainable».



Réservez maintenant

043 210 55 50 ou sur

switzerlandtravelcentre.com/ete

 **switzerland
travel centre**

Book. Travel. Enjoy.